

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE CHAPEAU DE FOR- TUNATUS

GUEULLETTE, THOMAS-SIMON

Farce — 1712

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

GILLES

86 répliques

DIVERTISSANT

48 répliques

LE MAÎTRE

32 répliques

SANS-QUARTIER

25 répliques

SCÈNE I

LE MAÎTRE *(seul)*

Par la morbleu, il faut que je sois le gentilhomme de France le plus malheureux ! J'avais six beaux chevaux barbes que je faisais atteler à ma calèche quand j'allais à toutes jambes me rendre au petit coucher et il vient de m'en mourir trois. Ah ! Malheur des malheurs ! Accident des accidents ! Je donnerais les cent mille meilleures pistoles que j'aie jamais eues pour ravoir ces trois chevaux ; il faut pourtant rétablir mon équipage, car il n'est pas censé naturel qu'un seigneur de ma qualité aille comme un simple gentilhomme faire sa cour au roi. Il ne s'agit que de déterminer qui je dois envoyer en Hollande pour m'en acheter trois autres. Sera-ce mon écuyer ? Non, ce coquin, parce qu'il est gentilhomme et qu'il m'appartient, veut trancher du grand seigneur et s'amuserait par toutes les villes à faire des fêtes galantes et à donner le bal aux dames et pourrait bien dépenser les trois mille pistoles que je lui donnerais pour m'acheter des chevaux. Sera-ce mon intendant ? Non, ce misérable-là est accoutumé à me voler et pourrait bien gagner plus de deux mille pistoles sur le marché. Sera-ce un de mes valets de chambre ? Non, ces marauds-là sont des ivrognes qui sont accoutumés à boire mes vins de Champagne et mes vins de liqueur, et qui s'enivreraient tous les jours à mes dépens. Sera-ce un de mes pages ? Non, ces petits animaux n'ont pas plus de chose qu'un enfant et n'auraient pas l'esprit de faire une emplette de si grande importance.

Qui sera-ce donc morbleu ? Il me vient en pensée d'y envoyer mon valet Gilles. C'est un coquin qui tout niais et tout butor qu'il paraisse a cependant du bon sens et beaucoup de fidélité. Il me fera bien mon affaire et je vais pour cet effet l'appeler. Gilles... Gilles... Gilles... Ce maraud-là se fait toujours appeler trois ou quatre fois. Je parie qu'il est à présent dans mes offices à manger ces pâtés, ces faisans, ces tourtes, ces ortolans qu'on a tantôt desservis de ma table. Gilles... Gilles... 25

SCÈNE II

Le Maître, Gilles arrive hardiment et renverse son maître.

GILLES

Eh ! Bien, Gilles, Gilles, Gilles. 30

LE MAÎTRE

Mais voyez un peu cet animal, il a failli de m'enfoncer sa tête dans l'oeil.

GILLES

Eh ! Bien, Monsieur, qu'est-ce que vous me voulez ?

LE MAÎTRE

Mais, brutal, est-ce qu'il faut qu'un valet comme vous se fasse appeler pendant une heure ? 35

GILLES

Pardi, Monsieur, j'étais avec Françoise à tirer un coup de vinaigre à la cave. Monsieur, parlez donc, c'est une drôle de fille au moins, elle m'a dit comme ça : Gilles, veux-tu venir avec moi à la cave ? Pardi oui, lui

ai-je dit. Oh ! Dame, Monsieur, quand nous avons été à la cave, elle m'a dit : ah ! ça, Gilles, il ne s'agit pas de cela, c'est qu'il faut tirer un coup de vinaigre. Pardi, Monsieur, je n'ai été ni fou ni étourdi, j'en ai tiré jusqu'à ce qu'elle m'ait dit holà ! Vous avez là une drôle de créature, ma foi.

40

(Haut.)

LE MAÎTRE (*aparté*)

Il faut malgré moi retenir ma colère : j'ai besoin de ce coquin-là... Ah ! Ça, Gilles, je t'ai choisi parmi tous mes valets...

45

GILLES (*aparté*)

Oh ! Je le crois bien, car il n'a que moi, les autres s'en sont en allés parce qu'il les battait et qu'il ne les payait pas.

LE MAÎTRE

Pour t'envoyer en Hollande.

GILLES

En Hollande ?

LE MAÎTRE

Oui.

50

GILLES (*s'en allant*)

Oh ! Voilà qui est fait.

LE MAÎTRE

Eh ! Où vas-tu butor ?

GILLES

Pardi, Monsieur, je m'en vais en Hollande.

LE MAÎTRE

Mais, animal, est-ce que l'on part comme cela sans savoir pourquoi l'on va ?

55

GILLES

Ah ! Oui, Monsieur, vous avez raison.

LE MAÎTRE

Je veux que tu ailles en Hollande pour en acheter des chevaux.

GILLES

Ma foi, j'avais tort d'aller en Hollande comme un sot, sans savoir pourquoi l'on m'y envoyait. Monsieur, il faut donc aller en Hollande pour vous acheter des chevaux.

60

LE MAÎTRE

Oui, mon ami.

GILLES

Cela vaut fait. Adieu, Monsieur.

LE MAÎTRE

Mais, animal, ne vois-tu pas encore que tu n'es qu'une bête ?

GILLES

Oh ! Pardi, Monsieur, pour le coup vous êtes la bête vous-même et je suis un homme d'esprit, car je ne vas pas en Hollande comme un étour-⁶⁵di, je vas pour y acheter des chevaux.

LE MAÎTRE

Oh ! Butor, animal que tu es ! Où trouveras-tu de l'argent pour les acheter ?

GILLES

Ma foi, Monsieur, vous avez raison. Dame, on ne pense pas à tout quand on part.

70

LE MAÎTRE

Tu vois bien que tu ne seras jamais qu'une bête ! Tiens, voilà une bourse dans laquelle il y a trois mille pistoles pour m'acheter les trois chevaux barbes dont j'ai besoin, et voici un lettre d'adresse pour Monsieur Ampouisse, mon marchand ordinaire.

GILLES

Voilà trois mille pistoles pour acheter des chevaux. Mais pour ma dépense il n'y a encore rien. Ah ! Ah ! Qui est à présent la bête de nous deux ?

75

LE MAÎTRE

Tu es trop vif, je veux que tu te nourrisse bien le long du chemin, que tu fasses bonne chère. Tiens, voilà deux louis pour ta dépense.

GILLES

Deux louis !

80

LE MAÎTRE

Oui, mon ami, je ne t'oblige pas à dépenser tout : tu n'as qu'à te ménager honnêtement et ce qui te restera à ton retour, ce sera pour toi.

GILLES

Ce sera pour moi. J'entends cela : les trois mille pistoles sont pour ma dépense et les deux louis pour acheter des chevaux.

LE MAÎTRE

Mais, brutal, crois-tu que je donnerais à un misérable comme toi trois mille pistoles pour sa dépense ! Non, non, les pistoles sont pour l'emplette des trois chevaux, entends-tu bien, et les deux louis pour ta dépense. Ne t'inquiète pas ; au reste, si ce n'est pas assez, je t'en ferai toucher en route.

85

GILLES

Oh ! Voilà qui est bien.

90

LE MAÎTRE

Ah ! Ça, mon ami Gilles, comment m'emmèneras-tu ces trois chevaux ?

GILLES

Pardi, Monsieur, rien n'est plus aisé : ils ne sont pas des bêtes, une fois je leur dirai de me suivre et nous viendrons de compagnie.

LE MAÎTRE

Comment, de compagnie ? Sais-tu bien, coquin, qu'ils s'enfuiraient et s'en retourneraient en Hollande ?

95

GILLES

Monsieur, je ne leur donnerai pas d'argent pour payer à l'auberge, mais il me vient une bonne pensée : pour les amener tous trois sans qu'ils puissent s'enfuir, je mettrai le second sur le premier, le troisième sur le second, je me mettrai par-dessus tous. Oh ! Dame, ils ne s'enfuiront pas comme cela et moi, je n'aurai pas peur des crottes.

100

LE MAÎTRE

Oh ! Animal, ne vois-tu pas que cela ne se peut faire et que bientôt ils tomberaient par terre avec toi. Il faut attacher le troisième à la queue du second, le second à la queue du premier sur lequel tu monteras.

GILLES

Pardi, Monsieur, vous avez plus d'esprit que moi, quoique vous n'en ayez guère.

105

LE MAÎTRE

Ah ! Ça, Gilles, où les mettras-tu coucher ?

GILLES

Diable ! Voilà qui est fin. Est-ce qu'il n'y pas de lit dans les hôtelleries ? Pour éviter la dépense, il n'en faudra que deux pour nous quatre.

LE MAÎTRE

Que dis-tu ? Deux lits ? Est-ce que tu penses, butor, que les chevaux couchent dans ces lits ? Passe pour toi, mais pour eux, ils coucheront sur la litière.

110

(Il rit et se chatouille.)

GILLES

Sur la litière ! Oh ! Parguienne, Monsieur, qu'ils prennent les lits, je coucherai, moi, sur la litière. M'est avis que j'y suis... sur la litière.

(Il sort.)

LE MAÎTRE

Morbleu, je perds ici mon temps à faire entendre raison à cet animal-là. Viens là-dedans boire un coup avant que de partir et je te donnerai mes intentions sur le tout.

115

GILLES

Monsieur, Monsieur, si j'en buvais deux, car il y a loin d'ici en Hollande.

LE MAÎTRE

Eh ! Bien, tu en boiras six, viens.

GILLES *(en s'en allant)*

Six coups ! Six coups !

SCÈNE III

Divertissant, Sans-Quartier.

120

DIVERTISSANT

Mais, morbleu, mon ami, où te fourres-tu donc ? Il y a une bonne heure que je te cherche par tous les coins imaginables du monde sans pouvoir te trouver, et il s'agit en ce moment d'une affaire d'honneur, et de la dernière conséquence.

SANS-QUARTIER

Je n'étais pas loin pourtant, j'étrenglais une pinte ici proche.

125

DIVERTISSANT

Tu t'amuses toujours à gobelotter au cabaret et tu ne songes pas à ce qui se passe. Misérable ! Tu n'as non plus d'esprit que si tu ne me fréquentais pas. Sais-tu ce qu'il y a de nouveau ?

SANS-QUARTIER

Non, est-ce que tu sais quelque chose ?

DIVERTISSANT

Mon ami, c'est aujourd'hui la plus belle occasion du monde pour faire voir que nous sommes des gens d'esprit et pour attraper trois mille pistoles.

130

SANS-QUARTIER

Trois mille pistoles !

DIVERTISSANT

Tout autant. Apprends, mon ami, que Monsieur de Parlamorbleu, maître de Gilles, envoie aujourd’hui cet imbécile en Hollande pour lui acheter des chevaux et qu’il lui a donné trois mille pistoles pour cette emplette. ¹³⁵

SANS-QUARTIER

Eh ! Bien, qu’est-ce que cela nous fait ?

DIVERTISSANT

Oh ! L’animal, oh ! Le cheval, et tu ne conçois pas, brutal, que si nous sommes gens d’esprit, il nous faut attraper ces trois mille pistoles.

SANS-QUARTIER

Ah ! J’entends : nous irons l’attendre sur la route, nous l’assommerons et... ¹⁴⁰

DIVERTISSANT

Morbleu, coquin, tu ne vaudras jamais rien, misérable ! Est-ce que j’ai l’air d’un assassin ? D’un voleur ? Je suis un homme d’honneur.

SANS-QUARTIER

Oui, qui ne vit que de flouter.

DIVERTISSANT

C’est une autre chose. Il s’agit seulement par adresse de faire passer cet argent dans nos mains. Écoute, voilà comme je prétends avoir ces trois mille pistoles. Vois-tu ce petit chapeau ? Quand Gilles paraîtra, je lui dirai que c’est le chapeau de Fortunatus. Mais je l’aperçois, rentrons, je t’instruirai de ce qu’il faut que tu fasses. ¹⁴⁵

SCÈNE IV

Gilles, Divertissant et Sans quartier arrivent peu de temps après.

150

GILLES *(sortant de chez son maître et regardant dans la coulisse)*

Ah ! Ça, Monsieur, je m'en vais donc en Hollande ; j'ai pourtant regret de vous quitter, car je suis fait à vous et nous nous aimons comme cochons. Hi ! Hi ! Hi !... Voilà un drôle de corps que mon maître, il croit que je suis fâché de m'en aller.

(Ils continuent jusqu'à ce que Gilles les interroge.)

DIVERTISSANT *(SANS-QUARTIER, posant à terre un méchant chapeau et s'écriant avec admiration)*

Ah ! chapeau des chapeaux !

155

(Il s'approche d'eux, se met aussi à genoux et s'écrie :)

(Il veut le prendre.)

GILLES

Pardi, voilà deux drôles de corps, ceux-là avec leur chapeau. Il m'a bien la mine en effet d'être le chapeau des chapeaux, car je crois qu'il n'est fait que de pièces et de morceaux. Je m'en vais les aborder pour voir un peu ce que c'est. Je crois, ma foi, qu'ils sont fous. C'est peut-être quelques déniaiseurs, mais ils n'ont mardi pas trouvé leur dupe. Je veux un peu rire à leurs dépens. Ah ! Chapeau des chapeaux !

160

DIVERTISSANT

Comment, misérable paysan, vous avez la hardiesse, l'effronterie de porter votre main sale sur la forme de ce chapeau merveilleux, de ce chapeau des chapeaux ?

(*Aparté.*)

GILLES

Oh ! Oh ! Pardi, voilà deux drôles de corps.

165

DIVERTISSANT

Mais, faquin que tu es, veux-tu bien te retirer?

GILLES

Ne voilà-t-il pas des gens bien mis pour traiter ainsi les autres avec leur chapeau. Messieurs, je ne suis pas ici pour vous faire de la peine ; faites-moi une amitié : mon maître m'envoie en Hollande, enseignez-moi par quelle rue il faut tourner pour y aller.

170

SANS-QUARTIER

Pour aller en Hollande ?

DIVERTISSANT

Le chemin d'Hollande ? D'Hollande ?

GILLES

Et oui, d'Hollande en Hollande.

DIVERTISSANT

Nous en arrivons tout à l'heure.

GILLES

Tant mieux. Y a-t-il bien loin, Messieurs?

175

SANS-QUARTIER

Mon ami, il y a trois mille lieues.

GILLES

Comment diable, si loin ?

DIVERTISSANT

Mais qu'allez-vous faire dans ce pays-là ?

GILLES

Acheter des chevaux.

DIVERTISSANT (*SANS-QUARTIER*)

Des chevaux ? Des chevaux ? Ah ! Ah ! Ah !

180

GILLES

Eh ! Oui, des chevaux. Il n'y a pas là le mot pour rire.

DIVERTISSANT

Tu vas donc quérir des chevaux en Hollande ?

GILLES

Oui-da, et je les paierai bien, car j'ai trois mille pistoles.

SANS-QUARTIER

Quand tu en aurais dix mille, tu n'y pourrais pas trouver un seul cheval.

GILLES

Diable ! Ils sont donc bien chers ?

185

DIVERTISSANT

Ce n'est pas cela, c'est qu'il n'y en a plus.

SANS-QUARTIER

Nous les avons tous achetés pour remonter la cavalerie de l'armée navale du Grand Turc.

GILLES

Ça vous a donc diablement coûté ?

DIVERTISSANT

Pas un sol.

190

GILLES

Messieurs, enseignez-moi ces marchands-là.

DIVERTISSANT

Si tu savais notre secret, le merveilleux trésor que nous possédons, tu baiserais la poussière de nos souliers et tu demanderais à mains jointes de t'en faire part... Vois-tu ce chapeau ?

GILLES

Oui, il n'a pas été mauvais dans son temps.

195

DIVERTISSANT

Comment, gredin, tu oses encore mettre tes mains profanes dessus.

GILLES

Je les mettrais bien dedans, car il est plein de trous.

SANS-QUARTIER

Sais-tu que ce chapeau est un trésor ?

DIVERTISSANT

Qu'il est d'un prix inestimable ?

SANS-QUARTIER

Qu'il vaut toutes les richesses du monde ?

200

DIVERTISSANT

Que le sophi de Perse nous a voulu céder ses états pour l'avoir ?

SANS-QUARTIER

Que nous sommes en pourparlers pour le troquer contre l'Europe ?

GILLES *(en admiration, s'écriant)*

Houlas !... Messieurs, ces gens-là sont des fous ; j'en aurais autant pour cinq sols sous le Petit-Châtelet, encore j'y voudrais une ganse.

DIVERTISSANT

Camarade, allons-nous-en et laissons ce maraud dans son ignorance crasse.

205

GILLES

Mais, Messieurs, sans vous tâcher, dites-moi franchement ce que ce chapeau a de si merveilleux.

DIVERTISSANT

Regarde-le bien.

GILLES

Oh ! Volontiers. Je vois le jour à travers tant il est percé.

210

DIVERTISSANT *(en se découvrant)*

C'est le chapeau de Fortunatus. Ah ! Chapeau des chapeaux.

GILLES

Mais à quoi sert-il ce chapeau ?

DIVERTISSANT

Il sert à vous rendre invisible.

GILLES

Invisible ?

DIVERTISSANT

Oui, mon ami, nous n'avons qu'à le mettre sur notre tête, aussitôt on ne nous voit plus. Nous allions en Hollande chez les marchands de chevaux, nous choisissons les plus beaux, ensuite les tenant par la bride ou par le licol, nous mettions sur notre tête le chapeau et nous sortions sans que l'on nous vît ni les chevaux non plus.

215

GILLES

Cela est-il possible ?

220

SANS-QUARTIER

Nous allons dans la meilleure hôtellerie, nous demandions un repas magnifique, ortolans, faisans, perdrix etc., vins de Bourgogne etc., nous mangions comme des affamés et quand il fallait payer, en mettant le chapeau sur notre tête, nous sortions sans être vus et sans payer un sol.

GILLES

Sans être vus et sans payer un sol ?

225

DIVERTISSANT

Si nous passons devant un pâtissier, nous entrons dans sa boutique, nous mangeons des brioches, des gâteaux, des pâtés et quand il faut payer, nous sortons sans être vus.

GILLES

Sans être vus et sans payer ?

SANS-QUARTIER

Chez un confiseur, nous mangeons tout ce qu'il y a de plus exquis, nous prenons des dragées, des pralines, des marrons glacés et nous sortons sans être vus et sans payer.²³⁰

GILLES

Sans être vus et sans payer ?

DIVERTISSANT

Avons-nous besoin d'argent, nous entrons chez un banquier...

GILLES

Tenez, Messieurs, je ne crois pas un mot de tout cela.

235

DIVERTISSANT

J'allais me rendre invisible pour t'en convaincre, mais, misérable que tu es, tu n'en vaux pas la peine. Allons-nous-en, camarade.

(Haut.)

GILLES *(aparté)*

Que diable, si cela était dans le fond et que je pusse m'emparer de ce chapeau, ma fortune serait faite ; ils ne me paraissent pas de grands sorciers. Messieurs, quand ce chapeau vous a rendu invisible, on ne vous voit donc plus ?

240

SANS-QUARTIER

Non ni tout ce que nous tenons.

DIVERTISSANT

Quoi ! Tu parles encore à ce bélotre-là ?

SANS-QUARTIER

Ma foi, je ne sais pas pourquoi, mais sa physionomie me plaît, je voudrais lui faire plaisir.

245

GILLES

Tenez, si vous voulez que je vous croie, rendez-vous invisibles devant moi ; si je ne vous vois pas, il faut que vous soyez bien cachés.

DIVERTISSANT

Soit. Regarde-moi bien, tu me vois ?

GILLES

Eh ! Oui, je vous vois.

DIVERTISSANT

Tu me vois ?

250

GILLES

Sans doute.

(En disant cela, il met le chapeau sur sa tête, passe derrière Gilles et s'y tient toujours, soit qu'il marche ou qu'il s'arrête.)

DIVERTISSANT

Regarde bien, tu ne me vois plus.

GILLES *(aparté)*

Ma foi, cela est vrai au moins.

(Divertissant derrière Gilles lui donne des soufflets d'un côté pendant qu'il regarde de l'autre.)

SANS-QUARTIER

Mon ami, pendant que tu le cherches, il est peut-être là.

(Divertissant paraît à côté de Gilles, son chapeau à la main, et lui fait une horrible grimace. Gilles se met à trembler.)

GILLES

Pardi, voilà qui est drôle, je ne voudrais ma foi pas qu'il eût ma bourse.
Monsieur, faites-le revenir et dites-lui qu'il se fasse voir. 255

SANS-QUARTIER

Je crois que vous avez peur.

GILLES

Eh ! Non, mais ne sentez-vous rien ?

DIVERTISSANT

Non.

GILLES

J'ai pourtant fait une grosse vesse. 260

DIVERTISSANT

Eh ! Bien, doutes-tu à présent de la vertu de notre chapeau ? J'ai pourtant passé trois fois devant toi.

GILLES

Eh ! Vous n'aviez pas les mains dans vos poches. Et si je mettais ce chapeau, cela me rendrait-il aussi invisible ?

SANS-QUARTIER

Tout comme nous.

265

(Haut.)

GILLES (à part)

Ah ! Je m'en vais bien les attraper. Messieurs, faites-moi l'amitié de le poser un peu sur ma tête.

DIVERTISSANT

Oh ! Le gros fin, il s'en irait bientôt.

GILLES

Oh ! Je suis homme d'honneur, tenez, je vais vous laisser le mien pour sûreté.

270

DIVERTISSANT

Quand tu nous donnerais des millions.

GILLES

Écoutez-moi, Messieurs, pour des millions, je n'en ai pas seulement un, mais mon maître m'a donné trois mille pistoles pour lui acheter des chevaux, et deux louis pour ma dépense. Prenez le tout en gage et mettez-moi votre chapeau, mais vous ne vous en irez pas au moins ?

275

DIVERTISSANT

Mais tu t'en iras peut-être toi et nous serons ruinés.

GILLES

Oh ! Je suis honnête homme, je ne sortirai pas d'ici.

SANS-QUARTIER *(à Divertissant)*

Parlez donc, frère, seriez-vous assez fou de hasarder notre chapeau pour trois mille pistoles ?

GILLES

Et mon chapeau, et mes deux louis, n'est-ce donc rien ?

280

DIVERTISSANT

Mon camarade, vous avez raison, mais aussi refuser cette grâce à ce gros garçon qui nous en prie et qui veut bien nous laisser en gage tout ce qu'il possède, cela est bien dur. D'ailleurs, notre fortune est faite, nous avons assez de bien, il ne nous fera pas tort.

SANS-QUARTIER

Puisque vous le voulez, j'y consens. Donne-nous donc ta bourse.

285

(Aparté.)

GILLES

Tenez, Monsieur, la voilà et les trois mille pistoles. Oh ! Les benêts, ils ne me demandent ni mon chapeau ni mes deux louis.

SANS-QUARTIER

Mais ce n'est pas le tout.

GILLES

Voilà bien le diable.

DIVERTISSANT

Il faut que vous nous disiez votre nom, c'est ce que voulait dire mon camarade afin que nous puissions vous appeler. ²⁹⁰

GILLES

Messieurs, je m'appelle Gilles Bambinois.

DIVERTISSANT

Ah ! Monsieur Gilles Bambinois, nous sommes vos très humbles serveurs. Mais pourquoi donc nous tenez-vous par la manche ?

GILLES

C'est pour me rassurer parce que j'ai peur des esprits. ²⁹⁵

DIVERTISSANT

Ah ! Ça, Gilles, voilà le chapeau.

GILLES

Je n'ai donc qu'à le mettre sur ma tête et vous ne me verrez plus ?

DIVERTISSANT

Dans le moment vous serez invisible.

GILLES

Oui, mais vous verrai-je, moi ?

DIVERTISSANT

Assurément.

300

(Il met le chapeau.)

(Ils tournent autour de lui et veulent s'enfuir en criant Monsieur Gilles, Monsieur Gilles. Gilles s'oppose à leur passage et leur donne des soufflets ; il ôte son chapeau.)

GILLES

Vous me voyez. Vous ne me voyez plus.

SANS-QUARTIER

Ah ! Le voilà.

GILLES *(contrefaisant leur voix)*

Monsieur Gilles, Monsieur Gilles, mais vous vouliez toujours gagner le large.

DIVERTISSANT

Ne te voyant point ici, nous voulions courir après toi.

305

GILLES

Quoi ! Véritablement vous ne me voyiez pas ?

DIVERTISSANT

Non vraiment.

GILLES

Eh ! bien, Messieurs, je n'ai pas quitté cette place.

DIVERTISSANT

Ah ! Ça, Gilles, rendez-nous le chapeau.

GILLES

Volontiers, mais la bourse.

310

DIVERTISSANT

Ah ! Mon ami, la voilà, nous sommes gens d'honneur.

(Haut.)

GILLES *(aparté)*

Je crois qu'ils disent vrai. Messieurs, ne pourriez-vous pas me le prêter pour deux heures ? Pendant ce temps, je ferais ma fortune. Tenez, je vous laisserai ma bourse en gage.

SANS-QUARTIER

Ah ! Faisons-lui ce plaisir. Tiens, voilà le chapeau, mais dans deux heures rapporte-le ici.

315

(Il met son chapeau, les filous appellent Gilles et se sauvent.)

GILLES

Oh ! Je n'y manquerai pas.

SCÈNE V

(Il se découvre.)

(Il met son chapeau.)

GILLES *(seul)*

Ils ne me voient pas, il ne tiendrait qu'à moi de leur jouer un bon tour et de m'en aller avec le chapeau ; ils seraient bien attrapés. Mais où diable sont-ils donc ? Messieurs, me voilà, me voilà, ils courent après moi. Oh !³²⁰
Les nigauds, mais j'aperçois mon maître, je vais me divertir à ses dé-
pens.

SCÈNE VI, ET DERNIÈRE

Le Maître, Gilles.

LE MAÎTRE

On m'a dit que mon valet Gilles n'était pas encore parti, j'ai peur que ce maraud-là ne se soit amusé à boire et qu'on ne lui ait volé mon argent.³²⁵

GILLES

Il ne me voit pas. Hi ! Hi ! Hi !

LE MAÎTRE

Je crois que je l'aperçois.

GILLES

Oui-da, c'est qu'il croit que je n'ai pas mis le chapeau sur ma tête.

LE MAÎTRE

Que fais-tu là, coquin ?

GILLES

Je suis invisible.

330

LE MAÎTRE

Qu'est-ce à dire, invisible?

GILLES

C'est-à-dire que vous ne me voyez pas et si vous saviez ce que c'est que ce chapeau, vous sauriez que vous ne me voyez pas.

LE MAÎTRE *(le souffletant)*

Comment, coquin, je ne te vois pas, tiens, tiens.

(Il ôte son chapeau, le maître le jette à terre, Gilles le ramasse et dit :)

(Il le met.)

(Le maître se met en colère, Gilles lui raconte toute l'aventure, le maître lui demande son argent.)

GILLES

S'il ne me voit pas, il m'attrape bien. C'est apparemment que j'ai mal mis le chapeau. Allons, mettons-le de l'autre côté. Oh ! Le gros sorcier, je me vois à présent parce que je n'ai pas le chapeau sur la tête. Eh ! Bien, me voyez-vous à présent ?

335

GILLES

Votre argent ?

LE MAÎTRE

Oui, mon argent, où est-il ?

340

GILLES

Avec la bourse.

LE MAÎTRE

Et la bourse ?

GILLES

La bourse ? Avec l'argent.

LE MAÎTRE

Où sont-ils tous deux ?

GILLES

Ils sont ensemble.

345

(Il veut le tuer.)

LE MAÎTRE

Ah ! Misérable, je vois bien que l'on t'a volé mes trois mille pistoles.

(Ils se retirent chacun de leur côté. Les filous reviennent, se félicitent de leur fourberie et se proposent de partager la bourse. Divertissant dit qu'il en veut les deux tiers ; Sans-Quartier prétend en avoir la moitié. Ils se battent, le

Maître et Gilles se jettent sur eux, appellent les voisins à leur secours. Ils s'emparent de la bourse et battent les filous qui se sauvent, poursuivis par les voisins. Gilles, animé de colère, ne s'en aperçoit pas, il se jette sur son maître qui tient la bourse, la lui veut arracher ; l'assomme de coups. Le Maître crie au secours, les voisins l'arrachent des mains de Gilles qui rosse et son maître et tous les voisins. Après s'être bien battus, ils se reconnaissent, s'embrassent et finissent ainsi la parade.)

GILLES

Ah ! Monsieur, ne me tuez pas. Ils m'ont promis de me rapporter la bourse et l'argent dans deux heures. Mais chut ! Je les aperçois, retirons-nous.